

SOMMAIRE

- 2 Editorial
- 3 Joie En M'Arche
- 4/5 Gref
- 6 CCFD-Terre Solidaire
- 7 Bonnes nouvelles d'Haïti
- 8 J'avais neuf ans en 1918
Pèlerinage à Lourdes - RCF radio
- A Le printemps
- B A propos des cercles de silence
- C Une œuvre d'art
- D Les exilés
- E La complainte des exilés
- F/G Deux sœurs nous ont quittés
- H Semaine Sainte - Célébrations
Nos joies, nos peines...
- 9 Les anges dans nos campagnes
- 10/11 Journée mondiale du migrant...
Des enfants attendent
- 12 Jacques Doublier
- 13 Etranger, qui es-tu ?
- 14/15 « Monsieur le Curé fait sa crise »
- 16 Poème : La vie est belle !



Le printemps

C'est le printemps. Sous les rayons du soleil la terre se réchauffe et sort de son sommeil hivernal. Elle laisse jaillir la vie : l'herbe reverdit, les premières fleurs s'épanouissent. Les bourgeons bien refermés sur eux-mêmes pour résister aux assauts du gel, éclatent de partout. Feuilles et fleurs apparaissent, promesse des récoltes à venir.

Dans les arbres et les taillis, les oiseaux font entendre leurs mélodies aux multiples accords. Les hirondelles reviennent et le passage des migrants annonce la fin de l'hiver.

Quelle merveilleuse éducatrice que la nature si nous savons la contempler et l'écouter : inlassablement, à chaque printemps, elle nous redit que la vie est plus forte que la mort.

Dans les hivers de notre humanité, écrasée par tant de conflits et de souffrances : guerres, famines, drames familiaux, haines et violences de toutes sortes, n'avons-nous pas, chrétiens, à garder l'Espérance qu'un jour, sur tous les hommes brillera le soleil de l'Amour, qu'il réchauffera notre terre et y fera germer et fleurir la Paix et la Fraternité.

Cette Espérance c'est la Pâque de Jésus qui nous la donne. Par sa croix et sa résurrection, Jésus nous entraîne dans son sillage de Vie.

Alléluia

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT,
Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON,
Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE,
Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET,
Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE,
Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
Rue du Pré Long - BP97257 - 35772 VERN S/ SEICHE Cedex
Tél. 02 99 77 36 36 - Fax 02 99 77 36 38
E-mail : pub.rennes@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI av. des Montoirs 45500 GIEN - 02 38 67 26 25
E-mail : contact@imprimerie-giennoise.fr

Edité par : l'association **Le Renouveau**
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

Régénération d'alcools
et de solvants

Une expérience et un savoir-faire
reconnus au service des industriels

GROUPES BRABANT
La chimie industrielle

Contact : BRABANT CHIMIE
François Brabant - 45490 Mignéres
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr



A propos des cercles de silence

Communiquer, il semble que ce soit nécessaire dans notre monde aujourd'hui !

Mais se taire, faire silence, cela semble paradoxal pour se faire entendre, pour faire passer un message. Cela peut paraître une idée bien singulière de se réunir en cercle, en un lieu public, en silence, pour mieux dire et partager ce qu'on a dans le cœur.

Nous connaissons tous ce moment solennel, mais relativement bref : la « minute de silence » pour honorer la mémoire d'êtres ou d'événements qui ont marqué une époque dont nous sommes les héritiers.

Mais pourquoi faire cercle au cœur d'une cité ? Cela intrigue les passants, ils s'arrêtent un instant, on leur propose un tract qui explicite le message.

Le contenu de ce papier peut être qualifié de « politique », il est d'ailleurs souvent question de l'accueil de l'étranger, dans un certain esprit, une éthique, un appel à une réelle solidarité ; je lis par exemple :

« La peur et l'indifférence de nos sociétés à la souffrance et à la détresse de personnes fuyant la guerre et la misère, doivent faire place à la solidarité et à la responsabilité collective et citoyenne.

Ce moment de silence partagé dans l'espace public est une invitation à dire ce qui nous unit tous au-delà de nos différences ».

Bien entendu il y aura toujours des gens qui nous rappelleront « qu'on ne peut accueillir toutes les misères du monde » et certains ne supportent plus ce genre de manifestation silencieuse et cherchent à la contrer à grand renfort de concert de casseroles.

Le bruit s'oppose au silence, certes, mais ce silence devient alors plus assourdissant ! Historiquement, ces cercles sont nés de l'initiative des frères franciscains de Toulouse, le 30 octobre 2007, place du Capitole.

A l'époque il s'agissait du renvoi d'étrangers en situation irrégulière vis-à-vis de règles administratives qui faisaient passer au second plan leur humanité.

En 10 ans les choses ont peu évolué !

C'est le poids de notre regard sur un être humain qui témoigne de sa dignité, et c'est aussi notre propre dignité qui est en jeu.

Et maintenant, silence !

Jean et Marie-Claude BACONIN

Une œuvre d'art



Le sculpteur RODIN a eu comme secrétaire un jeune allemand, Rainer Maria RILKE, qui a laissé une œuvre littéraire en français, et en allemand.

Nous connaissons, entre autre, sa « lettre à un jeune poète » où il donnait ce conseil :
« Faites de votre vie une œuvre d'art ».

Bonne question, que faire de sa vie ?
On peut faire de son jardin un potager ou un parterre de fleurs, une pelouse, y planter quelques arbres et buissons.

Mais que faire de sa vie ? Une réussite matérielle, une montée spirituelle ? Les deux peut-être !

Autre question, qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?
Souvenons-nous, un certain Marcel DUCHAMP a présenté une cuvette de toilette (WC ?) comme une œuvre d'art. Est-ce le regard qu'il nous invitait à jeter sur l'objet qui pouvait le sublimer ? Ou tout simplement l'esthétique du sujet ?
Nous n'avons pas la réponse mais peut-être s'agit-il d'une invitation à nous questionner sur le sens du point d'interrogation qui s'en suit ?

Est-ce l'objet ou sa représentation comme le suggère le peintre belge MAGRITTE avec sa toile intitulée « Ceci n'est pas une pipe » laquelle représente précisément une bonne vieille bouffarde à la MAIGRET, la représentation de la chose est-elle plus importante que l'original ?

Le propos de RILKE est, me semble-t-il, un questionnement sur la vie, le sens de notre vie, le regard que nous portons sur le monde.
Une sorte de réponse aux questions « Qui sommes-nous, d'où venons nous, où allons-nous » ?

On peut y répondre par la dérision comme Pierre DAC (*Je suis moi, je viens de chez moi et j'y retourne*).

Mais où est l'œuvre ?
Mais où est l'art ?

Une œuvre c'est ce qu'on laisse derrière soi.
Le mois de décembre 2017 a été marqué, coup sur coup par deux décès qui ont impressionné notre pays.
On a célébré les obsèques de Jean D'ORMESSON puis celles de Johnny HALLIDAY.
Aux Invalides et dans l'église de la Madeleine.
Deux vies très différentes, deux personnalités qu'on ne peut comparer.
L'un était issu d'une lignée aristocratique, l'autre n'avait pas de pédigrée de ce type.
Nous les portons tous deux dans notre cœur, eux, dont nous pensons que leurs vies sont des œuvres d'art. L'ART a en effet de multiples facettes.

Le point commun entre ces œuvres, c'est le travail.
Le talent n'est rien sans l'effort et la sueur.
Il n'y a pas d'art sans un accouchement douloureux mais l'artiste a la délicatesse de ne pas le montrer.

Marie-Claude et Jean BACONIN



Les exilés

Aujourd'hui ils sont appelés : personnes déplacées, réfugiés, migrants, exilés. Actuellement, dans notre monde, ils sont des milliers. Ils ont dû quitter leur pays, chassés par la guerre, la violence, la faim, la persécution.

Ils sont partis vers l'inconnu, laissant derrière eux leurs maisons, leurs biens, leur famille parfois. Ils ont pris la route de l'exil au péril de leur vie ; ils ont voyagé dans des conditions souvent inhumaines, à la recherche d'une terre d'accueil.

Ils frappent à la porte de nos pays « dits riches ». Quel sort leur réservons-nous ? Une journée leur est consacrée, « la journée des migrants »...

Dans ses entretiens, le pape François rappelle inlassablement l'urgence et les exigences de cet accueil de nos frères en détresse.

Pendant le carême qui les conduit à Pâques, les chrétiens commémorent la longue migration de leurs « Pères » sortant d'Egypte et errant pendant quarante ans à travers le désert jusqu'à la Terre Promise.

Tout au long de la Bible, la Parole de Dieu nous redit que l'étranger est notre frère et que le peuple de Dieu a connu, lui aussi, des exils répétés. « Souvenez-vous, vous-mêmes avez été étrangers ».

Comment ne pas communier aux souffrances et aux espoirs de tous ces exilés d'aujourd'hui ?

En cette période de l'année, le **C.C.F.D.** (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) nous sollicite pour le partage et la solidarité avec les plus démunis. Saurons-nous ouvrir nos cœurs et nos mains ?

La complainte des exilés

Avec nos femmes, nos enfants,
nos chevaux,
pendant trente jours,
pendant trente nuits
nous avons marché.

Nous avons marché jusqu'ici
de l'autre côté
des froides montagnes.
Nous avons emporté,
au fond de nos besaces,
les plus beaux des épis
de nos moissons brûlées.

Et quand arrivera
le jour de reconquête,
si nous ne sommes plus,
nos fils se lèveront.
Ils prendront avec eux
leurs femmes,
leurs enfants,
leurs chevaux.

Leur joie neuve mêlée
à nos douleurs anciennes,
ils referont
à travers les montagnes
ce chemin du retour
que nous avons juré.

Nous enseignerons à nos fils,
afin qu'ils ne l'oublient jamais,
l'histoire de ces trente jours,
de ces trente nuits,
pendant lesquels,
laissant derrière nous
nos morts, notre pays,
nos fermes, nos troupeaux,
nous avons marché, en silence.
Et notre silence était
comme un poing refermé
autour d'un cœur en larmes.

Nous labourerons
cette terre offerte,
cette terre inconnue,
cette terre prêtée.
Nous l'ensemencerons.
Et le prochain été
frémira sous nos gerbes.
Et notre pain
aura le goût du revenir.

Et ils emporteront,
au fond de leur besace,
les plus lourds des épis
de nos moissons d'exil.

Extrait de Simone CONDUCHÉ
dans « Espoir » Editions Desclée





Deux Sœurs

Sœur Agnès Fourdinier (1927 - 2017)

Sœur Agnès est née dans le Pas-de-Calais, à quelques pas de la mer, dans une ferme laitière loin du centre du village. C'est là qu'elle a grandi, aimant la vie rurale ! Avec deux frères aînés, elle a eu la joie d'accueillir sept sœurs et un frère. Entraînée par la vie de foi de ses parents, elle a été marquée par ce milieu familial.

Comme beaucoup de Sœurs de sa génération, avec le travail à la ferme qu'elle aimait beaucoup, elle s'engage à la JACF et y assure des responsabilités, où dit-elle elle a beaucoup reçu dans les réunions de militantes. Entendant l'appel à une vie toute donnée à Dieu et à témoigner du Christ dans une vie simple, elle a eu l'occasion de connaître la fondation des Sœurs des Campagnes et elle les rejoint en 1950 à Lumigny en Seine-et-Marne.

Elle a résidé successivement en Haute-Garonne, dans l'Oise, en Seine-et-Marne, dans l'Yonne et dans le Loiret à Lombreuil, et pour finir à Ladon.

Sœur Agnès a aimé partager la vie des ruraux en travaillant dans les fermes. Mais elle a été aussi passionnée de transmettre le message évangélique, particulièrement aux enfants et à leurs familles par la catéchèse. Elle dit elle-même : « Débutante, je tentais d'expliquer Dieu ! Puis, avec les catéchistes, j'ai essayé de dire comment vivre avec Lui. Un jour, un responsable nous dit : au caté nous ne sommes pas face aux enfants, mais avec eux face à Dieu pour le découvrir ensemble ».

Dans la congrégation elle a assuré divers services : secrétaire, archiviste, conseillère générale.

Au prieuré de Ladon depuis 13 ans, ses limites de santé l'obligeaient à vivre la mission autrement, notamment par l'accueil au prieuré et par des visites aux personnes de son âge. Elle aimait aussi être témoin et participante des célébrations eucharistiques du secteur préparées par les parents avec la catéchèse.

Mais elle a eu aussi à vivre, ces dernières années, une succession de maladies handicapantes qu'elle supportait avec courage. Le Frère, qui a célébré la sépulture et a été témoin de son combat, disait :



Elle a été confiante en Jésus, certaine de son amour. Elle faisait sienne la prière des psaumes « Que j'ai pour réconfort ton amour et ta paix ». D'hôpital en traitements, Sœur Agnès a montré qu'elle était une vivante, soucieuse de l'Evangile à vivre et à partager.

Oui, toujours bien vivante, elle aimait partager les questions qui l'habitaient pour avancer, chercher à discerner ce qu'il fallait faire. Elle avait au fond d'elle-même des paroles fortes qui l'aidaient à vivre au jour le jour sa situation.

Sa sépulture à Ladon rassemblait sa famille, des Sœurs, des Frères et des Laïcs de la Fraternité et bien des personnes de Ladon et des environs. Dans une même foi nous célébrions le Seigneur et rendions grâce pour la vie de Sœur Agnès, bien remplie à son service.

Oui, disait-elle, Dieu est patient, il est fidèle celui qui appelle. Je croyais le chercher ; et si c'était Lui qui inlassablement me cherche et se donne ?

Sœur Denise BOURGOIN,
Sœur des Campagnes

nous ont quittés



Hommage à Sœur Jacqueline



Tout le monde se souvient de Sœur Jacqueline qui a habité le presbytère de Corbeilles pendant de nombreuses années.

Elle a rejoint le Seigneur, comme elle a toujours vécu, discrètement elle s'est éteinte début septembre.

Elle était née le 24 novembre 1919, nous espérions pouvoir lui souhaiter ses 100 ans. Chaque année depuis qu'elle était repartie à Saint-Gildas nous lui avons envoyé une carte d'anniversaire. Elle était toujours très heureuse de recevoir des nouvelles de chacun de nous, elle ne manquait pas de nous répondre, son écriture était toujours aussi sûre. Elle se souvenait de chacun de nous.

Quand elle était à Corbeilles, elle allait visiter les personnes âgées, qui étaient souvent au moins aussi âgées qu'elle, mais sa vigueur et sa bonne humeur réconfortaient tout le monde. Elles soutenaient souvent les familles en deuil. Le Renouveau l'occupait beaucoup, elle faisait la répartition pour les communes et elle le distribuait à Corbeilles.

En juillet 1995, nous avons célébré son jubilé, nous lui avons fait un grand plaisir en organisant un repas convivial.

Le 28 août 2010 nous avons fêté son départ avec les autres sœurs, partir de Corbeilles a été une épreuve. Elle gardait le contact avec les uns et les autres, mais étant retournée sur les lieux de sa jeunesse elle n'était pas trop dépaylée.

Pour tous ceux qui l'on connue, je pense que chacun gardera le souvenir d'une personne apaisante, rassurante, à l'écoute de toutes les questions que l'on pouvait lui poser.

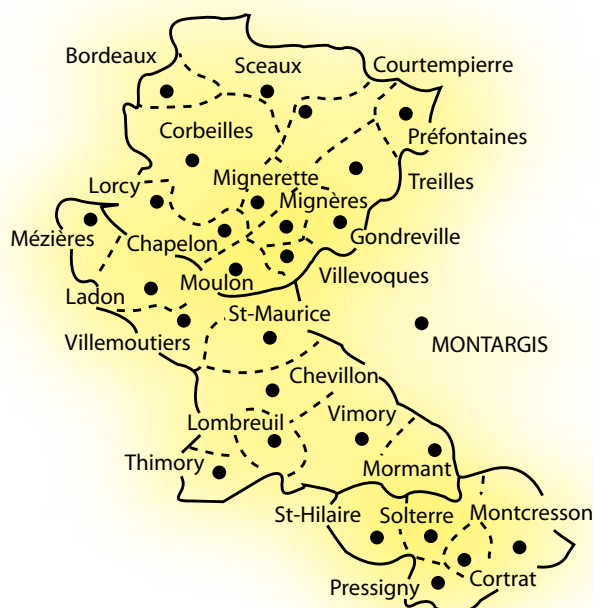
Sœur Jacqueline, vous serez toujours dans nos cœurs.

Suzanne BOUQUET



Messe de départ des sœurs août 2010

● MONTARGIS RURAL ●



L'Equipe d'Animation Pastorale (EAP) et son secrétariat

➤ Stanislav de CHRISTEN	02 38 85 27 43
➤ Maryse CHAMBERT	02 38 90 05 32
	06 12 43 96 62
➤ Marie-Laure RUEZ	02 38 96 41 31
➤ Catherine LAMY	02 38 28 06 86
➤ Sœur Germaine CHESNAUD	02 38 96 21 12
➤ Christian DELESTRE	02 38 94 96 86

Secrétariat

➤ Dorine NIYONGABO	02 38 97 89 22
--------------------	----------------

21 rue de l'Huilerie - 45700 ST-AURICE-SUR-FESSARD

Permanence

Lundi et Mercredi (9 h à 12h, 14 h à 17 h)
Jeudi (tous les 15 j) (9 h à 12 h)

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural Suzanne Bouquet

Semaine Sainte - Célébrations

Rameaux : 25 mars *Cheillon - Corbeilles*
 Messe à 10h30

Jeudi Saint : 29 mars *Vimory* 19h

Vendredi Saint : 30 mars *Ladon - 19h*
 Chemin de Croix
Montcresson
Vimory 15h

Veillée Pascale : 31 mars 20h45
 Eglise des Cités

Pâques : 1^{er} avril *Ladon - Montcresson*
 Messe à 10h30

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Montcresson :

Maxence LEBOEUF
 Elsa CHARLES
 Léa JOLY

Partis vers Dieu

Cheillon-sur Huillard :

Catherine CERTON

Corbeilles :

Lucienne LEFAY
 Paulette LEQUOY

Courtempierre :

Robert POINCET

Ladon :

Rachel DROUIN
 Liliane DELANOUE
 Bernard LANNUZEL
 Agnès FOURDINIER
 Lucienne PENEAU
 Mme MACHARD

Lorcy :

Emilienne BRETONNEAU-BESNARD

Mignères :

Marcelline AUGÉ

Montcresson :

Marie-Hélène GILLET
 Lionel LAURENT

Préfontaines :

Suzanne VILLETTE

Pressigny-les-Pins :

Julien GALFIONE

Sceaux-du-Gâtinais :

Marie-Jeanne BENARD-CHAUSSEY
 Bernard GASGNON

Saint-Maurice/Fessard :

Andrée PEGUY
 Raymond CHERON

Solterre :

Jean-Claude DECOURT

Treilles :

James PIGET

Vimory :

Josseline CHARPENTIER
 Jacques FIETTE
 Jean BADAIRE
 Jeanne-Marie AISSAT

Villemoutiers :

Jean-Jacques BOLMIER

THOMAS PATRICK
 Vente et Dépannage - TV-Hifi
 Vidéo-Montages d'antennes

Agencé CANAL+ CANAL 5
Permanence uniquement le matin
 Rue du Hallier-45270 QUIERS / BEZONDE
02 38 90 25 28 patrick.thomas793@orange.fr

MAÇONNERIE GENERALE
 NEUF ET RENOVATION
 ISOLATION INT./EXT.
 GENIE CIVIL
 TRAVAUX PUBLICS

SAS CLEMENT GERARD
 6 rue de la Colonnerie BP 5 45490 CORBEILLES
 Tel. : 02.38.92.24.57. Fax : 02.38.96.43.85. Mail : clement-sa@orange.fr

SARL VILLADIER MENUISERIE
 depuis 1943

Menuiserie Générale
 BOIS - PVC - ALU - MIXTE

17, rue de la Mairie 45700 ST MAURICE / FESSARD
02 38 97 81 49
 villadier-menuiserie@orange.fr